

***Trois petits coups* et beaucoup de mérite**

Pierre Ranger

Numéro 232, juillet–août 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48097ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

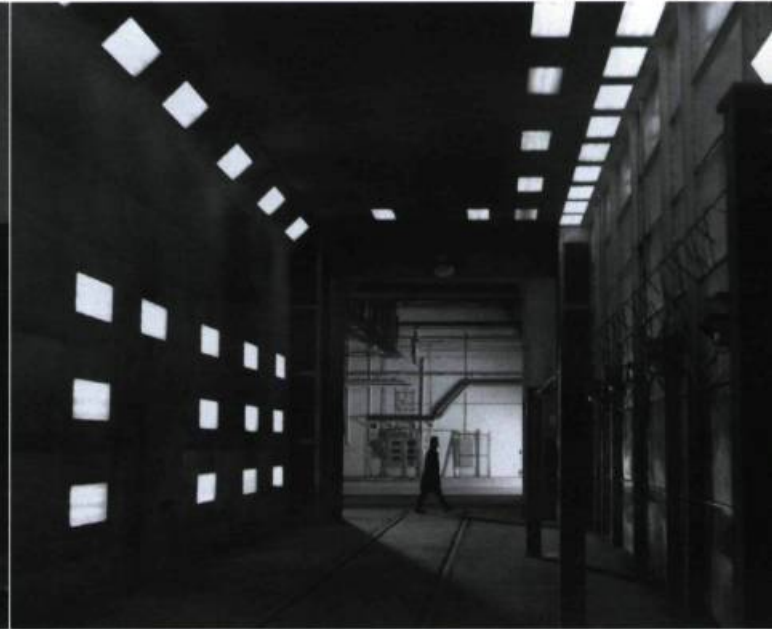
[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ranger, P. (2004). *Trois petits coups* et beaucoup de mérite. *Séquences*, (232), 11–11.



Frustration au programme, point tournant dans le film. Alexandre est irrité après sa rencontre avec Carole Lepage, une agente d'immeuble à Clermont, qu'il a connue auparavant.



Jusqu'où ira cet homme pour se sortir de l'abîme ? Une jolie scène tournée avec un objectif 18mm dans un vieux hangar où l'on peignait autrefois les trains.

Plus tard, Barbara Shrier décrit brièvement la technique utilisée pour une séquence dans un vieux hangar dont les murs comportent d'immenses néons. Dans cette scène qui semble à prime abord plutôt ordinaire (Roy Dupuis ne fait que passer de gauche à droite de l'écran), et pour laquelle Steve Asselin, le directeur photo, utilise un objectif 18mm, l'effet escompté, lui, est tout à fait réussi au moniteur.

Quant à son personnage, Roy Dupuis, qui s'est beaucoup impliqué dans le processus d'écriture du scénario de Francis Leclerc et de Marcel Beaulieu, explique : « C'est quelqu'un d'introspectif. Au départ, il est vide, presque pur, mais tranquillement il se remplit de morceaux de sa vie et il se rend compte, et c'est l'aspect thriller ou fantastique du film, qu'il y a des pièces qui ne

s'assemblent pas. » Une telle situation n'est-elle pas un peu aliénante pour lui ? « L'ambiguïté, le doute, le malaise font partie de sa quotidienneté. La colère, aussi. Tout cela est effectivement très paniquant. »

Mémoires affectives, qui a nécessité plus de 32 jours de tournage et qui, incidemment, ne met en scène aucune histoire d'amour, sortira en salles à l'automne 2004. Sont également de la distribution : Nathalie Coupal, Karine Lagueux, Benoît Gouin, Robert Lablonde et Guy Thauvette. Mais abstenons-nous de divulguer plus de détails, le mot d'ordre doit après tout être respecté...

Pierre Ranger

Trois petits coups et beaucoup de mérite

Réunir une douzaine de comédiens et plusieurs techniciens tous non rémunérés sur un même plateau de tournage pour un petit film qui n'a pas encore de distributeur relève de l'exploit. C'est pourtant le cas du troisième court métrage de la comédienne réalisatrice Mariloup Wolfe, produit par Guillaume Lemay-Thivierge.

« J'avais besoin de créer un événement avec des amis au cours duquel nous aurions beaucoup de plaisir et une totale liberté, explique la réalisatrice. Nous avons réussi à nous entourer de professionnels qui travaillent normalement sur d'énormes pro-

ductions et qui ont tenu à collaborer bénévolement à ce projet. C'est un *happening* pour nous. »

Trois petits coups, une comédie grinçante et, assure-t-on, non *politically correct*, raconte les péripéties d'employés de deux boîtes de nuit contrastées : les Squirrelles, club chic de danseuses, et les Sauterelles, club kitsch de travestis. Alexandrine Agostini, Carl Alacchi, Jessica Barker, Vincent Bolduc, Sylvie Boucher, Hélène Bourgeois-Leclerc, Michel Charrette, Amélie Grenier, Guillaume Lemay-Thivierge, Sylvain Marcel, Julie Perreault et Mariloup Wolfe font partie de cette distribution fort alléchante... Souhaitons à tous que *Trois petits coups* trouve preneur. (PR) 